MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Julius Frerichs à Beulah Daingerfield, W. Bichetter à Rebecca Kenmure, Thomas Brooks à Alexandrine Carrière, Willie White à Philippine Smith, George Smith à Vve Powell, Eugène M. Bertrant à Althée Poirier, Charles J. Macmurdo, Jr, à Elysabeth N. Buckner.

NAISSANCES—Mmes H. J. Deluzain, un garçon; C. Bogel, un garçon; C. Fehrenbach, un garçon; J. Patorno, un garçon; L. G. Arnoult, une fille; G. B. Hall, une fille; J. Rosenplanter, une fille; J. M. Lapeyre, une fille.

DÉCÈS — Caille Walker, 52 ans, 7612 Maple; H. Sill 28 ans, 919 Cadiz; J. Cullerton Sr, 49 ans, 1043 Dryades; J. M. Greve, 79 ans, 824 S. Rempart; C. W. Coffin, 57 ans, 1220 Magasin; D. Guerin, 86 ans, 830 Marigny; Wm Ellen Howitt, 65 ans, Asile des petites sœurs des pauvres; W. B. West, 53 ans, Mobile, Ala.; F. Cass, 72 ans, 1633 S. Rempart; Mary Fitzpatrick, 80 ans, Maison du Bon Pasteur; J. C. Philips, 24 ans, Ave. Tulane et Liberté; Marguerite Allphat, 4 mois, 1027 Ste-Anne; Vve Louise D. Caro, 75 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Arthur F. Duteil, 74 ans, 1011 N. Liberté; W. Milten, 3 ans, 814 Bartholemew; A. Peters, 42 ans, 2320 Ste-Anne; V. Miramon, 2 jours, 1409 N. Broad; Wilhelmin A. Garmley, 63 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mme Robert Gibson, 19 ans Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

F. A. Naillet et Cie vs la ville de la Nouvelle-Orléans, mandamus et injonction.

Mme Wm Behnet vs Jno F. Thomson, réclamation de $646 16 sur des billets.

Mme M. B. Abadie vs United States Fire Insurance Co., action en recouvrement de $... sur une police d'assurance.

Successions ouvertes.

Carmelite Catangn..., Rezina C. Nottine, Clement Carroll, Flanders, Joseph Brewer.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions.

Leon Brewster, Mary McDonald, Alice Allen, actes de violence.

Condamnations :

Morris Donahay, actes de violence, $10 d'amende ou 10 jours de prison ; Jno. Sheridan, effraction, $50 d'amende ou 90 jours de prison.

Acquittée.

Caroline Arras, attaque.

Envoyé devant la cour criminelle.

Wm Simpson, larcin.

Trouvés coupables :

Wm Simpson, larcin ; Natalie Daniel, actes de violence.

FAITS DIVERS.

A la cour criminelle.

Ben Carroll a été, hier, déclaré coupable d'avoir en sa possession des billets de loterie. Il a été récemment arrêté à l'angle des rues Erato et St-Thomas par les détectives Littleton et Kerwin.

Il connaîtra plus tard sa sentence au sujet de ce nouveau délit.

Albert Duffy et Wm Carl ont été déclarés innocents du vol d'un sac d'avoine, dont on les avait accusés.

Testament des Brewers

Le testament de Marie Octavie Brewer a été enregistré hier à la Cour civile de district. La testatrice lègue, toutes ses dettes étant payées, à son frère Joseph Brewer, un quart des valeurs qu'elle possédera au moment de sa mort, et les trois autres quarts à William Peale Brewer.

Elle donne pleine quittance d'un billet à son frère Joseph Brewer.

Quant au reste et ses biens, la testatrice désire qu'ils soient réunis à son frère.

William Peale Brewer, dans le cas où son frère décéderait avant elle, est constitué, par elle, comme légataire universel.

Le testament de son frère, Joseph Brewer, mort avant la testatrice (dont le testament est donné ci-dessus) a aussi été enregistré hier. Le testament du défunt s'accorde avec les intentions que sa sœur a exprimées dans son propre testament.

En démence.

Un homme qui appartient à une société maçonnique et qui prétend se nommer J. A. Stewart, a été traduit à la cour du second recorder hier, pour cause de vagabondage. Son arrestation a été faite par l'officier de police Romeguera, qui a déclaré avoir trouvé cet individu sur la voie publique, dans un état de démence facile à constater. Il allait à l'aventure, errant à travers des cars de marchandises rue Musique, à 4 h 45 du matin, et il ne pouvait parler d'une façon sensée et intelligente. Par précaution, Romeguera pensa que le meilleur service à lui rendre était de l'enfermer.

Stewart n'a qu'un œil dont il puisse se servir, car l'autre est couvert par sa paupière.

Il est grand, mince; il a la moustache brune et les yeux noirs. Il paraît avoir quarante-cinq ans, et il a des vêtements râpés.

Questionné par le juge, Stewart a répondu d'une manière incohérente, mêlant toutes sortes de divagations à ses réponses.

Il est évident qu'il a, par intervalles, des moments lucides, mais ils sont de courte durée. Il a dit être né en Pennsylvanie, mais il n'a pu faire connaître ses occupations. Il affirme avoir été employé par la maison Carmeron et compagnie, au Texas, et dit qu'il a passé plusieurs années dans le Sud.

Tantôt il prétend être un machiniste, puis il assure être un légiste.

Il croit se rappeler avoir habité une maison garnie rue Perdido, près de la levée, tenue par un homme qui se nomme Irving. Ne sachant comment sortir de ce dédale, le juge Marmouget, pensant avoir affaire à un aliéné, a ordonné qu'on le mît en prison en attendant qu'il prenne une décision.

M. Hart évincé.

Le bureau du service civil s'est réuni hier matin pour discuter le cas spécial de M. Hart, nommé comptable de la commission des eaux et égouts.

Après avoir subi un examen satisfaisant, il est entré en fonctions, puis, sans que sa conduite ait donné lieu à aucun reproche, il a été mis à pied à la suite d'une infraction aux règlements qui exigent que le titulaire d'un emploi dépendant du service civil ait voté à l'époque des élections. Or, M. Hart reconnaît qu'il n'a pas voté à l'élection générale de 1902, mais qu'il a voté avant et après.

Cette question n'ayant pas été soulevée à l'époque où il a été nommé, il a de bonne foi pris possession de son emploi, et c'est après qu'il eut rempli ses obligations pendant quelques jours qu'on s'est aperçu qu'on avait violé le règlement.

M. Hart a protesté contre la décision de MM. Baldwin, Tujague, Hincks et McIlrath ; M. Fowler, secrétaire du Bureau, étant présent.

Après discussion, la commission a déclaré nulle la nomination de M. Hart, vu que les conditions requises n'avaient pas été remplies, et a conclu comme l'avait prévu M. Gilmore.

M. Hart a enregistré une pétition amendée hier matin avant que le bureau eût discuté la question.

Dans ce document M. Hart déclare qu'il n'a point l'intention de s'insurger contre les conditions réclamées par la loi et le bureau du service civil, mais qu'ayant été nommé titulaire de son emploi, il ne se considère plus sous la juridiction du bureau, à moins qu'on lui impute un acte qui a été commis depuis sa nomination.

Voleurs et meurtriers.

William Wilson, alias "Slippery Bill", qui a donné pas mal de fil à retordre à la police de la Nouvelle-Orléans, a tenu à ne pas se laisser oublier. Il a été arrêté récemment à Cleveland, Ohio, pour vol avec effraction dans une maison habitée.

John Norris, qui est chargé de la collection locale du bureau Bertillon, a reçu hier matin une lettre de M. Edouard Evans, qui a la direction générale du bureau central d'identification aux Etats-Unis.

Il paraît que Wilson et d'autres ont pillé des maisons, et ont tué Henry Gieber, qui demeure dans le bas de la ville, pendant qu'ils dévalisaient sa résidence.

Attaque manquée.

John Sheridan est un jeune vagabond qu'on vient d'arrêter pour avoir tenté, le revolver au poing, d'arrêter Mme Marie Dupont et sa fille.

Les rencontrant il leur a ordonné de lever les mains en l'air à 8 heures 45, le 24 novembre, au moment où ces dames sortaient d'une pharmacie.

Mme Dupont, témoin en cour, raconte cette attaque et ses péripéties.

Sheridan avait des complices qui attendaient sur le trottoir opposé le moment propice pour intervenir, mais aux cris des deux femmes ils tirent disparaître prestement.

L'accusé n'a pas nié les faits allégués ; mais il a soutenu non seulement qu'il n'avait point effrayé les dames Dupont avec son arme, mais qu'il n'avait jamais eu un revolver et n'en avait jamais porté, ni fait usage.

Il est devenu boiteux à la suite d'un accident. D'après son récit il aurait été blessé à la cuisse d'un coup de feu.

Il marche avec une béquille et il lui manque trois doigts de la main gauche. Sa tournure ne prévient pas en sa faveur.

Maurice Danahay s'est reconnu coupable de conduite brutale envers Louise Wilson, qu'il a attaquée et battue le 20 novembre, chez elle, 1525 rue Commune. Il a été condamné à $10 ou 10 jours.

Nathalie Daniel qui demeure 15.. rue Nord Robertson, a été reconnu coupable d'attaque et de sévices envers Stella Camp le 10 novembre. Elle connaîtra sa sentence le 7 décembre.

Incendie.

Vers sept heures du matin le feu a pris dans la cuisine du couvent de l'Adoration Perpétuelle, rue Marais, entre Mandeville et Espagne. Les dommages ont été d'environ $10. La cause de cet incendie est due à une bougie allumée qui a enflammé du bois. Un cheval appartenant à la pompe chimique No 2 est tombé mort pendant qu'on l'emmenait pour l'empêcher d'être atteint par les flammes.

Tentation.

Randall Cotte, un garçon de service employé à l'hôtel Grunewald, a été accusé de larcin à la cour criminelle de cité par l'officier spécial Brewer.

On lui attribue le vol d'un révolver valant $12, qu'il a pris dans la chambre No 29, habitée par M. C. C. Farmer.

L'arme a été trouvée sur Randall, ce qui l'a fait arrêter.

VOLS.

Pendant la nuit un voleur est entré dans la maison du charpentier James Howard, à l'angle des avenues de Carrollton et Howard, et y a volé une caisse pleine d'outils valant $20.

Les outils ont été retrouvés par l'officier de police Chamberlain à l'angle de l'avenue Tulane et de la rue des Remparts.

—Le magasin d'épiceries de Joseph Franz situé à l'angle des rues Dryades et Félicité a été visité par un voleur hier matin. Il en a emporté des cigarettes et du tabac.

COLLISION.

Une collision s'est produite hier après-midi rue Bourgogne près Conti entre le car No 56 de la ligne Orléans et une charette conduite par Alfred Singer. La charrette a été endommagée.

Hôtel Royal Muskoka.

Ce nouvel hôtel moderne, *up-to-date* a été ouvert aux hôtes en 1901. Il est situé au centre de la plus belle région de résidence d'été en Amérique, connue comme les Lacs Muskoka, à laquelle on parvient aisément des principaux points du Canada et des Etats-Unis. L'hôtel parfaitement installé offre tout le confort et toutes les commodités voulues, une attention spéciale ayant été accordée à la ventilation et aux conditions sanitaires. Ses vastes appartements, auxquels sont attachées de belles chambres à bain, conviennent spécialement aux grandes ou aux petites familles. La cuisine et le service ne peuvent pas être surpassés. Ouvert aux hôtes le 15 juin. Pour plus d'informations, descriptions et détails de tout genre, écrire à R. Mc C. Smith, 124 Ave Woodward, Détroit, Mich.

Accidents causés par un fil électrique.

Un fil électrique cassé et fortement chargé a causé deux accidents à l'angle des rues Clio et Howard.

Le brouillard était si épais que Richard Sacks, qui demeure à l'angle des rues Thalie et Robertson, reçut une forte commotion, et dût être transporté à l'hôpital dans un état d'inconscience absolue.

Le fil électrique s'est cassé vers 5 heures du matin. C'était probablement ... de ... Sacks ... a passé à l'hôpital.

James M..., qui habite 1200 rue Clara, fut victime d'un accident analogue en voulant ramasser le fil et il reçut une charge tellement fort qu'on dût le faire emporter par l'ambulance à l'hôpital.

On réussit plus tard à enlever le fil, sans autre accident.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Margaret Leeton à Abraham Israel, un terrain borné par les rues Remparts, Saratoga, Terpsichore et Euterpe, $4000.

P. A. Arceneaux à Mme Henriette Siegel un terrain borné par les rues Valence, Annunciation, Bordeaux et Laurel, $1400.

E. A. Cattere à Mme S. A. Calongne, un terrain borné par les rues Chestnut, Webster, Camp et Henry Clay, $400.

C. L. Rodich à Michel Selvain, deux terrains bornés par les rues Conti, St-Louis, Roman et Prieur, $2700.

Vve Isaac Bodenheimer à Thos J. Moran, un terrain borné par les rues Baronne, Joséphine, St-André et Dryades, $1000.

Agent de police blessé dans une collision.

La voiture de police du premier poste a été renversée par un car de la ligne Tchoupitoulas hier soir vers onze heures, à l'angle des rues Lafayette et S. Peters.

L'agent de police Pat J. Quinn, qui se trouvait dans le véhicule, a été jeté violemment à terre et a reçu de graves blessures au visage et au corps.

Wm Deraux, qui conduisait la voiture, a été aussi jeté à terre, mais il n'a pas été blessé.

Dans l'émoi causé par cette collision Abe Wartfield, un prisonnier qui venait d'être arrêté pour vol, s'est enfui.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 237 rue Carondelet — Nouvelle-Orléans, le 2 décembre 1903 — Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans, à leur bureau, No 237 rue Carondelet, jusqu'au mardi, le 15 décembre ... à 7.30 heures p. m., pour la construction du

Quai de la rue Girot et du Quai de la rue Huitième,

les matériaux pour lesquels devant être fournis par ledit Bureau.

Dépôt: mille dollars ($1000), paiements ... pour cent mensuellement ...

... sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman, No 205 Bâtisse Hennen Nouvelle-Orléans ... un dépôt de quinze dollars ... remboursé ...

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Les soumissions doivent être adressées "Soumission pour le '9th and Street Wharf' ou le 'Eight Street Wharf'".

HUGH McCLOSKEY
Président.

3 déc—3 au 15 ...

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue du Camp — Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1903 — Conformément avec l'Article IV de la charte une élection pour des Directeurs de cette Compagnie, pour servir pendant l'année prochaine, sera tenue au bureau de la Compagnie LUNDI, le 7 décembre 1903 de 11 heures a. M. à 2 heures P. M.

SCOTT McGEHEE Secrétaire.
22 nov—au 7 déc inc

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Jeune Français récemment arrivé, diplômé en France désire donner des leçons de français, anglais et espagnol. S'adresser C. P. Abeille. 3 dec - 1 sem

DEMANDE à acheter - Le plus haut prix payé comptant pour vieilles plumes, vieux meubles et antiquités de toutes descriptions. Adresser carte postale à ISAAC LEVY 1304 rue Canal. Téléphone 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct -3 mois

DÉCÈS

LARUE - Décédé jeudi 3 décembre à 6 heures P. M., FELIX HENRI LARUE âgé de 69 ans natif de la Pointe à Pitre Guadeloupe. Les parents amis et connaissances de la famille et les officiers et membres de la Société de l'Union Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, 4 décembre 1903 à 3 heures de l'après-midi de sa dernière demeure No 2537 rue Dauphine coin Mandeville.

DUTEIL—Décédé hier jeudi 3 décembre à 10 heures a. m. âgé de 74 ans et 10 mois ARTHUR FRANÇOIS DUTEIL natif de La Guadeloupe. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 4 décembre 1903 à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1011 rue Nd. Liberté entre St-Philippe et Ursulines. De la part de sa veuve et de sa sœur Mme Vve F. Prudhomme.

DEPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres les dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager. — L. UTER, HEIRS

No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

1er déc—1e

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur

No 829 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 1276

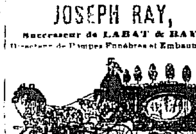
Nous ferons à nos clients de la Société Française un réduction spéciale.

TELEPHONE ...

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Saison 1903-1904 Direction F. Charley.

SAMEDI 5 Décembre à 8 heures

Douzième Soirée d'Abonnement

"LAKMÉ"

Opéra en 3 actes musique de Delibes

Avec Mmes Duperret, Marzoni, Dardo, De Mattie, MM. Fouquet, Vérande, ... MM. ...

Au 2me acte BALLET

Dimanche 6 Déc. à 1 heure matinée ... Le Trouvère ... à 8 heures ... La Fille de Mme Angot.

Bureau de location ... de 10 ... 1 déc—31

ST. CHARLES Orpheum

Vaudeville Moderne.

McWatters & Tyson ... Gilbert,
M. et Mme Mark Murphy ... Lucie Verdier,
Les Sœurs Esmeralda ... Mlle ...
Les Frères Luts ... Ecole d'Art de Paris.
Séance Animée.

LE SOIR ... 10, 25 et 50c

MATINÉES, excepté Lundi 10 et 25c
1er déc—31

VENANT LE 7 DECEMBRE
THE ORPHEUM SHOW.
SIEGES EN VENTE MAINTENANT
1er déc—31

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine
Matinées Mercredi et Samedi à 1

VIOLA ALLEN

Comme Viola dans la Comédie de Shakespeare

TWELFTH NIGHT.

Avec une Compagnie et une Production Notables

La semaine prochaine—JAMES A. WARD.
1er déc—31

THE ELYSIUM

Rues Claiborne et Bourgogne
Cette Semaine—Matinées Mercredi et Samedi à 2.

STOCK COMPANY,

Dans l'Emouvant Mélodrame Américain Traitant du Massacre Custer

NORTHERN LIGHTS

Bureau de Location du haut de la ville chez Cajolan, Canal et Rempart.
La semaine prochaine ... CARMEN
1er déc—31

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant la Charmante Comédie-Drame,

The Parish Priest.

Dimanche Matinée, 6 Décembre—QUEEN OF THE WHITE SLAVES. 1er déc—31

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

La Production Originale de $40 000 du New York Academy of Music de la Pièce Entière de Paul M. Potter,

UNDER TWO FLAGS

—AVEC—

JANE KENNARK

Comme "Cigarette"

La semaine prochaine—WARD & VOKES dans "A Pair of Pinks." 1er déc—31

CHARLES FOURTON'S

NEWCOMB Soirs... 8 15 Matinée. 2 15

UNIVERSITY PLACE.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.

WEBER & FIELDS,

Tumultueusement comiques, travestie musicale,

POUSSE-CAFÉ

—ET—

WAY UP EAST.

Soirs ... 25c., 50c., 75c.
Matinées ... 25c., 50c.
29 nov—1 sem

CRESCENT CITY

JOCKEY CLUB,

Commençant le Jeudi 26 Novembre.

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand ... $1.00
Dames ... 75c
22 nov—4m

---

fichu animal qui a fait ce beau coup-là, je lui collerais huit jours pour lui apprendre à savoir mettre une courroie.

Là, voici ce joli petou blanc bien entortillé.

Il s'agit à présent de vous transporter chez vous ; est-ce loin ?

—Non, sur la place des Carmes, à dix minutes d'ici, tout au plus.

—Ce sont dix minutes de trop, car vous ne pourrez jamais faire un pas ; il faudrait une voiture.

Une personne présente offrit la sienne, et tandis qu'Annetta remerciait encore le major, celui-ci ordonna au soldat Grandcamp de porter la jeune fille jusqu'au coupé qui stationnait sur le quai.

Mlle Clotilde ne pouvait dire un mot tant sa stupeur était profonde.

Elle suivait machinalement des yeux tout ce manège, et marcha derrière Grandcamp d'un pas automatique, semblant vivre un cauchemar.

Laugogne, en apercevant sa filleule dans ce bel état, avait essayé un grognement aussitôt réprimé par un geste de supplication que lui fit Annetta.

Alors, ne pouvant tempêter, il fit comme l'institutrice, il se tut et laissa aller les choses.

Quelques secondes plus tard, du reste, la fillette était commodément installée dans un riche coupé.

Le major lui posa le pied sur la banquette qui faisait vis-à-vis, et comme il restait de la place, les parents supposés d'Annetta s'assirent auprès d'elle.

—Puis-je vous être utile à quelque chose, monsieur ? demanda à Laugogne le soldat Grandcamp, à la minute où l'équipage allait s'ébranler.

—De rien, merci, jeta le bonhomme d'un ton sans réplique.

Puis avec un geste sec, il fit claquer la portière.

Le coupé fila, rapide.

Il était déjà loin que Grandcamp demeurait encore à la même place.

On eût dit qu'il avait été soudain changé en statue.

Mais un remous de la foule qui se dispersait, la fête terminée, le poussa brusquement en avant.

Il tendit les bras, perdant l'équilibre, et le mouvement qu'il fit rendit au jeune homme la notion de la réalité.

Alors il se secoua ; l'air de la nuit le glaçait, et il prit sa marche vers la caserne des Carmes, car minuit allait sonner.

Passé cette heure, le soldat serait consigné s'il n'était point rentré au quartier.

Or, Grandcamp ne tenait pas à être puni, cela l'eût privé de sortie, et chaque jour il aimait se rendre à deux pas de la caserne, dans une gentille petite maison dont la façade Nord donnait sur la place des Carmes et la façade Sud sur un jardin qui paraissait immense, de simples haies peu hautes le séparaient des jardins voisins.

Là, une femme douce et tendre attendait sa venue, et son visage pâle en apercevant le militaire s'éclairait d'une lueur de joie.

Grandcamp savait qu'il était l'unique bonheur de cette chère créature et il eût souffert autant qu'elle de rester un jour sans la voir.

Depuis quatre mois, le jeune homme, notre ami Henri Gérard, était sous les drapeaux.

Au régiment, il portait ce qu'il croyait être son nom véritable, il s'appelait Maxime Grandcamp ; mais pour celle qui lui avait servi de mère il était, il resterait toujours Henri.

Les camarades du conscrit, vexés qu'il ne voulût pas être des leurs quand ils organisaient des parties, le dimanche, se moquaient avec des sous-entendus malveillants des assiduités du jeune homme auprès de cette dame en noir, si jolie encore, et prétendaient qu'il n'allait pas s'enfermer chaque dimanche, dans sa maison, sans motifs.

Jusque-là, jamais Henri n'avait daigné répondre à ces plaisanteries de mauvais goût, car de deux choses l'une ou il s'en fâcherait, ou il lui faudrait donner des explications, raconter ce qu'était pour lui, la mystérieuse Mme Gérard.

Et cela, il ne le voulait pas...

C'est pourquoi, Henri se contentait de hausser les épaules quand on lui demandait à son entrée dans la chambrée, d'où il venait.

Ce soir là, le soldat n'eut point à écouter ces sornettes, car tous ses camarades dormaient bruyamment.

Il vint à tâtons auprès de son lit, et se déshabilla dans l'obscurité.

Bientôt, il était au chaud sous ses couvertures, et, demeurait les yeux grands ouverts, l'esprit envolé sur l'aile du rêve gracieux qui le charmait tout éveillé.

A côté de lui, son voisin de lit ronflait à la manière d'un tuyau d'orgue.

Ses nasillements étaient tels même, qu'ils s'entendaient à l'autre extrémité de la vaste chambrée.

Henri pensait à toute autre chose qu'à dormir ; il ne se sentit point incommodé par ce ronflement sonore, mais les pauvres troupiers, ses camarades, fourbus par une longue journée d'exercice, voulaient profiter sans en perdre une seconde, de leurs courtes heures de repos.

Bientôt la chambrée retentit de cris furieux au milieu desquels s'éveilla le pauvre diable de ronfleur.

Et des exclamations indignées partaient de tous les côtés, agrémentées d'un vocabulaire particulier aux soldats, auxquels les expressions choisies ne sont pas précisément habituelles.

—Hé ! Cloquart ! bougre d'abruti, vas-tu remiser ton baryton !....

— A la porte le souffleur de pois !

—Eh ! va donc ! casse ton tuyau d'orgue !

—Dis-moi ma vieille, ajouta un cavalier dont le caractère était plus pacifique, tu devrais te faire porter pour la musique, ça t'irait comme un gant, et tu remplirais à la satisfaction générale l'emploi de contrebasse...

Le cavalier en question, Onésime Cloquart, demeurait ahuri par ces quolibets qui partaient en fusée, et lui tombaient sur le crâne dru comme grêle.

Un des hommes avait allumé son rat de cave, et la scène maintenant était éclairée vaguement par sa lueur jaunâtre et vacillante.

Henri, lui, demeurait impassible ; il ne disait rien.

Depuis son arrivée au régiment, il en avait vu bien d'autres, car Dieu sait si les pauvres conscrits sont bernés !

D'ailleurs le jeune homme s'absorbait bien trop dans une pensée unique pour prêter la moindre attention à la scène burlesque qui se passait.

Couché sur le dos, les yeux ronds dans une face rougeaude de pleine lune, Onésime Cloquart ouvrait la bouche pour parler, mais dès qu'il essayait d'articuler une syllabe, sa voix était couverte par un bruyant concert de lazzis et de coups de sifflet.

—Faut le passer en couverte ! déclara le brigadier de la chambrée.

Cet avis eut des amateurs, mais il fallait y renoncer, car Henri, d'une voix paisible, déclara :

—Mes amis, vous faites trop de tapage, vous allez réveiller les sous-officiers qui couchent dans la chambre voisine et vous attraperez de la salle de police...

—Il a raison, opina un des hommes, vaut mieux dormir....

—C'est ça, dit-on de toutes parts.

Et comme par enchantement le rat de cave s'éteignit.

Cinq minutes plus tard, Onésime Cloquart ronflait de nouveau.

Alors son voisin de gauche se leva, on vit son ombre blanche tre marcher avec précaution.

Il alluma une chandelle, et ses camarades qui ne sommeillaient pas encore, constatèrent avec, dans leurs draps, des rires étouffés, qu'il se livrait à une singulière besogne.

Il prit son quart (le quart est un gobelet semblable à ceux qui pendent contre les fontaines Wallace) — et passa dans l'anse du gobelet une mince ficelle.

Ensuite, il suspendit le tout au-dessus de la tête du ronfleur, de manière à ce que le quart pût contenir son tiers d'eau.

Cette eau, c'est avec des précautions infinies que le loustic la versa.

Après quoi, il enflamma un morceau de papier et l'approcha des ficelles qui lentement prirent feu.

Les autres pouffaient, tandis que rapidement, il se fourrait sous ses couvertures.

Tout d'un coup, la ficelle se rompit, et le gobelet d'eau chuta sur le nez du pauvre Onésime.

—Quoi ! qu'est-ce que c'est ? Present ! bégaya le malheureux garçon, en se dressant sur son lit.

Ce fut un concert de rires homériques qui l'accueillit, et il dut tout piteux essuyer l'eau dont son visage était inondé.

Ses draps aussi en avaient reçu...

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.